

Séminaire international
Recherche scientifique, formation supérieure et politiques publiques pour
un développement durable des grandes villes

Séance
10

Réseau international
Développement durable des villes : le rapport entre l'urbain et la nature

L'agriculture urbaine au Brésil comme moyen de lutte contre la faim

La séance de ce séminaire s'est tenue à la Universidade Federal do Minais Gerais. Instituto de geociencias (<http://www.igc.ufmg.br>). Curso de pos graduação sobre Agricultura Urbana

Elle a été animée par Ivana Cristina Lovo, Responsable du séminaire de post graduação sur l'agriculture urbaine, pour des étudiants en doctorat et post doctorat de l'Institut de Géosciences de l'Université fédérale de Minais Gerais (<http://lecurfvm.webnode.com/products/ivana-cristina-lovo-professora/>).

Ont participé vingt étudiants du cours de post graduação ainsi que des invités de l'ONG REDE (Rede de Intercâmbio de Tecnologias Alternativas) <http://www.redemg.org.br>.

Après une présentation de l'agriculture urbaine familiale en Russie par Marcel Marloie, les échanges ont porté sur les résultats de dix années de politique d'agriculture urbaine au Brésil

Le processus d'institutionnalisation de l'agriculture urbaine

Avec Curitiba, la ville de Belo Horizonte bénéficie d'une image de leader des politiques écologiques. A ce titre, elle avait reçu un prix lors de la Conférence Habitat II de Istanbul en 1996. Son maire de l'époque, Petrus Ananias, a ensuite été Ministre du Développement Social pendant les deux législatures du Président Lula da Silva de 2003 à 2011. Pendant ces deux législatures, l'agriculture urbaine fut perçue comme un des moyens de lutter contre la faim.

En liens avec le siège de la FAO au Chili, plus de douze universités brésiliennes se sont impliquées dans l'appui au développement des potagers urbains, et dans la formation théorique et pratique à cette production, en utilisant un cours à distance.

Les résultats des enquêtes conduites montrent que les gens pensent qu'il faudrait 300 à 400 m² par famille pour l'alimenter et pouvoir vendre une partie de la production. Les productions sont multiples, notamment bananes, acerolla, papaye, mangue, salades, manioc, canne à sucre, choux, oignons, persil, chou chou, quicabo, épinards, piments, fleurs, beco de papagailho, herbes pour tisanes.

Le point le plus fragile est la sécurisation du foncier.

Deux documents permettent d'accéder à une représentation d'ensemble de l'agriculture urbaine au Brésil et des actions conduites dans les années 2000 :

1/ Panorama Da Agricultura Urbana e Periurbana No Brasil e Directrizes Políticas Para Sua Promoção. Identificação e Caracterização de Iniciativas de AUP em Regiões Metropolitanas Brasileiras. Documento Referencial Geral. Alain Santandreu (IPES/RUAF). Ivana Cristina Lovo (REDE – IPES/RUAF). Junho de 2007 – Document E10a

Pour des illustrations, voir :

HORTAS URBANAS – Document E10b

CMF - HORTAS URBANAS MUNICIPAIS DO FUNCHAL – E10c

Le processus d'institutionnalisation de l'agriculture urbaine a commencé par la création d'un service au sein du ministère du Développement Social (MDS). Deux mesures mises en place par ce ministère semblent avoir un impact considérable et durable. C'est en premier lieu une loi avec les moyens d'en vérifier l'application selon laquelle au moins 30% des achats des cantines scolaires doivent provenir de l'agriculture familiale, y compris du jardinage. C'est un marché important qui représente 16 millions de repas par jour scolaire, lesquels sont subventionnés par l'Etat fédéral et par de nombreuses municipalités. C'est ensuite le statut accordé aux petits producteurs agricoles et à leurs coopératives qui leur permet d'approvisionner ce marché. Il manque la reconnaissance officielle des ménages urbains comme fournisseurs possibles, et la sécurisation de l'accès aux sols.

Evolution importante, l'agriculture urbaine fait maintenant partie des programmes dits d'agro-écologie au sein du MDS. A l'EMBRAPA (Empresa Brasileira de Assistência Técnica e Extensão Rural / Entreprise brésilienne d'assistance technique et de développement agricole), elle est englobée dans la thématique d'un département d'agro-écologie qui vient d'être créé, et qui est dirigé par Altair TOLEDO MACHADO¹.

Ceci explique que le jardinage urbain soit perçu comme une composante de la voie naturaliste de travail des sols.

Comparaison des processus historiques du Brésil et de la Russie

Le modèle du jardin urbain collectif de Russie résulte d'un processus de près d'un siècle pouvant être divisé en cinq périodes :

- Années 1920 dans lesquelles les modalités d'accès des urbains russes à la nature furent l'objet d'une réflexion ouverte. Le modèle des Cités-jardins de Howard fut une référence, et plus encore celui de la datcha d'origine aristocratique, qui avait été adopté par d'autres couches sociales avant la révolution de 1917. Les premiers jardins collectifs permettant de démocratiser ce modèle en faisant participer les urbains à leur production alimentaire et donc à la sécurité alimentaire des villes (modèle des Cités-jardins) furent implantés.
- Années 1930 et 1940 marquées par l'opposition de Staline à l'extension de ce modèle, puis, sous l'effet de la guerre et de la famine de 1948, par son acceptation partielle, parce que restait l'opposition au principe de la double habitation par la construction d'une maisonnette qui permettrait d'y dormir.

¹ Cf. l'article que nous avons écrit avec lui et Gustavo Chianca alors directeur de l'EMBRAPA : *L'agriculture urbaine comme composante du développement humain durable : Brésil, France, Russie*. In : Cahiers Agricultures vol. 14, n° 1, janvier-février 2005, pp. 154-158 (en coll. avec Boukharaeva, L.M., Chianca, G.K., Machado, A. T., Torres de Toledo Machado, C.) Publié ensuite en portugais dans la revue de l'EMBRAPA (Entreprise brésilienne de recherches agricoles), Cadernos de Ciência e Tecnologia, Brasília, Brasília, mai/août 2005, Vol. 22, n° 2, 413-425

- 1954 à 1990, développement progressif de collectifs et acceptation du principe de la double habitation.
- Années 1990. Crise systémique consécutive à la chute de l'Union soviétique, avec crise économique et risques de pénuries alimentaires urbaines. Doublement du nombre de parcelles de jardins collectifs par création de nouveaux sites. Formation d'un système associatif et coopératif d'agriculture urbaine familiale.
- Années 2000. Recomposition qualitative avec réduction des fonctions alimentaires et développement de villégiature.

Le processus d'institutionnalisation de l'agriculture urbaine brésilienne peut être comparé à l'étape des années 1920 en Russie. Il est caractérisé par la découverte de cette activité, des dépenses publiques ciblées, un travail explicatif visant à convaincre de son importance les divers secteurs des politiques publiques, la collecte de références internes et internationales pour définir une politique à long terme.

L'émergence d'un mouvement social

Le Brésil est le pays du monde où l'*ingénierie sociale* par les méthodes de recherche-action, de recherche participative, de dialogue intersectoriel et d'éducation populaire ont été largement pratiquées². Appliquées aux problèmes de l'utilisation des sols urbains et périurbains pour le développement durable des villes dans les banlieues marquées par la violence et la pauvreté, elles consistent à enquêter avec des habitants sur leurs réalités quotidiennes, à identifier les acteurs et leurs pratiques, leurs mots, à identifier les embryons de solutions qui fonctionnent ou pourraient fonctionner, à faire rencontrer les acteurs, à identifier les besoins en connaissances et en savoir-faire. C'est ce qui s'appelle en d'autres termes la construction d'un mouvement *down top* différent de ceux du type *top down*.

L'une des organisations les plus connues, et pratiquant cette démarche dans le domaine de l'agriculture urbaine est l'ASPTA (Agricultura familiar e agroecologia) <http://aspta.org.br>. Son travail commence par l'identification de la réalité existante, et par la recherche des acteurs organisés en mesure d'agir. Elle s'est au début dirigée vers les associations de quartier. Elle travaille plus aujourd'hui avec la Pastorale de l'église catholique, les écoles, les programmes d'alimentation scolaires du ministère de l'éducation nationale, les hôpitaux.

² Pour partie théorisées par Paulo Freire (cf. notamment *Éducation comme pratique de la liberté - Pédagogie des opprimés*). Directeur du département d'éducation, de culture et de travail social de l'État du Pernambouc, il fut renversé et chassé par la dictature militaire en 1964. Ses recherches ont connu un retentissement mondial au travers de l'UNESCO et du Conseil mondial des Eglises. Sa démarche est voisine de la méthode dite « voir-juger-agir » de mouvements d'action catholique français, en particulier de la Jeunesse Agricole Catholique jusqu'en 1964 (abandonnée sous l'influence de la version positiviste du marxisme (Althusser) qui fut le moyen de formation de la génération des responsables agricoles qui ont pris en charge la modernisation de l'agriculture française.

Réseau international thématique « « Les politiques des villes vis-à-vis des sols : Londres et Paris » ». Paris. 5 mai 2011.